résistances d'un sol ingrat, se rendre compte des ressources qu'offre la variété des terrains, ouvrir son esprit enfin à l'intelligence du travail que l'on accomplit et dans toute la force du terme, dominer la terre. A ce prix seulement le rendement sera abondant et la race canadienne-française pourra faire sa part glorieusement dans les conquêtes économiques de l'avenir. Habitons donc nos femmes à penser et à concentrer leur attention, leur activité intellectuelle sur des points nettement délimités par leur devoir d'état. C'est dans ce sens que notre éducation devra se développer. La spécialisation n'exclut nullement la formation générale. Ce n'est qu'un point d'appui d'où les idées générales se dégagent avec plus de force et de netteté. La masse du peuple connaît le chemin de l'école et elle est prête à recevoir avec docilité l'enseignement qu'on lui servira. Aux autorités incombe donc la tâche de nous donner par l'école des femmes renseignées sur les exigences de la vie rurale. La nationalisation de l'éducation n'a pas d'autre sens. L'enseignement ménager, dont nous devons la fondation à l'initiative privée dans notre province, et qui pénètre chaque jour davantage dans l'enseignement officiel, a tracé les grandes lignes des programmes d'étude qui semblent s'imposer à l'heure actuelle, mais la richesse et l'abondance des matières qu'il comporte demanderait à être développées et à s'épanouir pleinement au sommet dans une école supérieure d'agriculture pour les femmes. Cette école d'ailleurs n'existe-t-elle pas pour nos compatriotes de langue anglaise; de grâce ne nous laissons pas dépasser, nous Canadiennes-Françaises, et soyons à la hauteur des progrès de notre époque.

Si indispensable que soit l'école pour orienter la vie d'une future fermière, n'oublions pas cependant que l'enseignement primaire ne fait que déposer chez l'enfant un germe qui ne peut mûrir qu'en sa saison, comme un fruit qui ne se dore que quand il arrive à sa maturité. Si nous ne voulons pas rendre vains les efforts d'une jeunesse studieuse, entretenons la vie de l'intelligence chez l'adulte et multiplions les institutions qui donnent à l'esprit un aliment, au cœur un stimulant. Voilà pourquoi l'instruction post-scolaire s'impose. L'enseignement post-scolaire prend la jeune fille au sortir de l'école et l'accompagne dans l'âge mûr: elle tient son intelligence en activité et lui permet d'adapter à la vie les connaissances acquises: elle fixe le caractère et détermine chez elle la personnalité, elle en fait en somme une valeur.

L'enseignement post-scolaire revêt des formes variées et parfois extrêmement attrayantes comme les Cercles d'étude, cercles agricoles, cercles de fermières. Les cercles de fermières dont le département de l'agriculture a pris l'initiative dans notre province sont dans toute la force du terme des Cercles d'étude et d'expérimentation. Ils se composent de personnes habitant une même région, ayant des besoins identiques et pouvant par conséquent profiter pleinement des leçons que de savants professeurs leur dispensent. Les membres se réunissent périodiquement pour échanger leurs vues, se communiquer leurs expériences et profiter des avantages de l'union. Les fermières exploitent en commun un Jardin potager modèle, et le gouvernement leur envoie pour les diriger dans cette culture des agronomes expérimentés, grâce à ces procédés intelligents

l'agriculture sera bientôt renouvelée dans notre province. Chaque année les fermières envoient leurs produits les mieux réussis à une exposition provinciale où elles figurent avec grand honneur. Entre temps le journal rédigé par le département d'agriculture les tient au courant des progrès de la science.

Les cercles de fermières ne se développent peut-être pas aussi rapidement qu'on le désirerait. Les autorités publiques ne peuvent évidemment tout faire et l'heure ne serait-elle pas venue de recourir à nos associations nationales pour accélérer la formation des groupements paroissiaux et coopérer à ce mouvement de rénovation de nos méthodes agricoles. En tous cas ne négligeons aucun moyen de favoriser ces fondations et donnons par là, une expression pratique à notre patriotisme.

Les cercles de fermières qui semblent avoir originé dans la province d'Ontario ont servi d'exemple à des fondations similaires en Belgique et Max. Turman, ce grand économiste en souhaitant en 1910 l'établissement en France dans son ouvrage intitulé: "Problèmes économiques et sociaux." Les programmes d'étude des cercles expliquent leur succès et leur utilité. C'est ainsi qu'à Namur en 1909 les 65 cercles de fermières approfondissaient en congrès les questions suivantes: Jardinage, laiterie, basse cour, aviculture, habitation du cultivateur, hygiène, arrangement et ornementation du home etc, etc. Avais-je raison de dire au cours de cet article que le cercle est vraiment une école pour adulte. Il entretient chez la fermière cette atmosphère vivifiante qui lui donne l'intelligence de sa propre vie, agrandit

suite à la page 22

TERRE A VENDRE

Belle terre de 120 arpents, 60 en culture, 30 en friche très facilement labourable, balance en bois de commerce et de chauffage. A 1¼ mille de Victoriaville. Bon site. Moulin à vent, silo. Vendra sans rouler. Bonnes conditions Excellente occasion.

JOSEPH DESILETS, N.P.

Victoriaville.

Trappeur \$3.00 pour 50c

Avec de bon parfum pour attiré les bêtes la chasse est 10 fois plus payantes. Mes 3 recettes pour faire soi-même le Parfum à Renard, Vison et Rat musqué sont reconnus les meilleurs du Canada. Les trois seront envoyés pour 50 cts vous vaudront des \$100,00. J'achète les peaux de Rat musqué et belette blanche. Prix payé: 20 cts à \$1.50. Essayez-moi, adressez-vous à

ADOLPHE ALLEN,

St-Zacharie, Qué.

A VENDRE UNE TRES BELLE FERME

TERRE DE LA MEILLEURE QUALITÉ

ENVIRON 55 à 60 ARPENTS

Animaux de race — Habitation neuve, dernier modèle,
Bâtiments de première classe.

Le tout à proximité du chemin de fer. — Près de la ville de Québec et sur les bords du St-Laurent. — Endroit idéal à tous les points de vue.

Conditions très avantageuses, s'adresser à

"Le Bulletin de la Ferme" Québec.